

Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 85 (1975)
Heft: 4

Artikel: Les Erythrina de la République de São Tomé et Príncipe
Autor: Bocquet, G. / Derron, J.O.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-60186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les *Erythrina* de la République de São Tomé et Príncipe

G. Bocquet et J.O. Derron

Institut für spezielle Botanik,
Eidg. Technische Hochschule Zürich

Manuscrit reçu le 22 avril 1976

Dans son catalogue des plantes vasculaires de São Tomé (1944: 159), A.W. Exell mentionne deux espèces d'*Erythrina*: l'*E. velutina* Willd., cultivé le long des allées de la capitale, pour son ombrage et ses fleurs; sur Príncipe, il mentionne également l'*E. caffra* Thunberg. L'un des auteurs de cet article (Derron) a séjourné à São Tomé de 1972 à 1975, comme entomologiste dans les plantations de cacaoyer. Il a eu l'occasion d'observer trois autres espèces d'*Erythrina*, liées à la culture du cacaoyer. Elles sont bien entendu exotiques; toutefois, comme elles sont naturalisées sur l'île, ou en voie de l'être, elles méritent d'être citées comme additions à la flore de São Tomé. De plus, elles sont connues dans les travaux techniques concernant le cacaoyer sous des noms parfois erronés: il nous a donc paru nécessaire de fournir des déterminations contrôlées, en tout temps vérifiables sur des échantillons témoins déposés dans l'herbier de l'Ecole polytechnique de Zürich (ZT).

Les cinq espèces d'*Erythrina* de la République de São Tomé et Príncipe sont:

1. *Erythrina caffra* Thunberg

Nous n'avons pas observé personnellement cette espèce. Elle est citée par Exell sur Príncipe, d'après des indications bibliographiques anciennes.

Origine: le type est d'Afrique du sud.

La présence de cette espèce sur l'île à l'heure actuelle nous semble douteuse.

2. *Erythrina fusca* Loureiro, syn. *E. glauca* Willd., syn. *E. ovalifolia* Roxb.

Echantillon de référence: Potó, 04. 02. 1976, A. Lima 560 (ZT).

Origine: *E. fusca*, type de „Cochinchine“; *E. ovalifolia*, type de Calcutta; *E. glauca*, type du Vénézuéla.

Ecologie: C'est une espèce des côtes marécageuses, qui est activement transportée par les courants océaniques. Elle jouit en conséquence d'une vaste aire de distribution.

Distribution: on rencontre l'espèce sur de nombreuses côtes des Océans indien et pacifique; elle est également largement répandue en Amérique tropicale du sud.

Habitus: il s'agit d'un arbre de 10 à 15 m; il porte des épines éparses; ses fleurs sont, à São Tomé, d'un orange clair.

Usage: C'est l'une des deux espèces utilisées à São Tomé pour ombrager les cacaoyères. Sa date d'introduction ne nous est pas connue. L'*E. fusca* pousse plus lentement et donne moins d'ombre que l'*E. poeppigiana*. Il représente toutefois, à l'heure actuelle et dans une certaine mesure, une solution de remplacement, puisque l'*E. poeppigiana* est aujourd'hui sévèrement défolié par une Pyrale (Lepidoptera). L'emploi de l'*E. fusca* est d'ailleurs limité, car il est, dans les stations humides, très sensible au pourridié des racines (une *Armillaria*?). Il faut noter que la maladie est aisément transmissible au cacaoyer. Par ailleurs, l'*E. fusca* réussit mieux dans les stations plus sèches du nord de l'île que l'*E. poeppigiana*: l'espèce sera donc toujours d'une certaine utilité.

Importance floristique: l'*E. fusca* se reproduit spontanément et activement de graines; on peut donc le considérer comme définitivement installé dans le nord de São Tomé: en cas de diminution de la surface des cultures, il persisterait certainement, comme l'*E. poeppigiana*, à l'état subspontané.

Taxonomie: la plupart des auteurs considèrent les *E. fusca* (les plantes de l'Ancien Monde) et *E. glauca* (le matériel américain) comme une seule et même espèce. Il font preuve toutefois d'une certaine réserve, comme Verdcourt dans le Flora of Tropical East Africa: il est certes difficile de reconnaître la provenance des plantes sur de simples critères morphologiques et le matériel à disposition dans les herbiers est insuffisant; il manque en général les fruits.

Nous adoptons ici le traitement appliqué par Verdcourt et considérons les deux noms comme des synonymes taxonomiques. Toutefois, les considérations suivantes nous font penser à l'individualité possible des deux taxons:

a) La comparaison des quelque 50 échantillons de l'herbier de Genève (G) laisse peut-être apparaître un caractère distinctif; les rameaux de seconde année semblent nettement plus épineux et les épines plus foncées chez les échantillons provenant du Vieux Monde (*E. fusca*). Les épines sont moins abondantes et plus claires chez les échantillons américains (*E. glauca*). Le matériel de São Tomé se rattacherait à la race américaine, ce qui d'un point de vue historique s'explique aisément.

b) Les deux races semblent avoir un comportement écologique différent. L'*E. fusca* est une plante littorale de la mangrove; l'*E. glauca* pénètre par contre à l'intérieur du continent sud-américain: il se rencontre au pied des Andes, dans des fonds de vallées, dans des terrains sinon marécageux tout au moins où la nappe phréatique est peu profonde.

3. **Erythrina poeppigiana** (Walp.) O.F. Cook, syn. *E. micropteryx* Poeppig.

Echantillon de référence: Vila Graciosa, 04. 02. 1976, A. Lima 559 (ZT).

Origine: type d'Amérique du sud.

Ecologie: arbre de la forêt tropicale des contreforts des Andes, aux altitudes inférieures.

Distribution: aujourd'hui largement cultivé sous les tropiques des Ancien et Nouveau Mondes en dehors de sa patrie.

Habitus: c'est un grand arbre de 15 à 25 m; il porte de fortes épines sur le tronc et les branches; il se couvre, principalement en février et août (à São Tomé), de spectaculaires et abondantes fleurs d'un orange brillant.

Usage: C'est à partir de 1930 que l'*E. poeppigiana* fut systématiquement utilisé à São Tomé pour reconstituer l'ombrage dans les cacaoyères. Il est resté jusqu'à ces dernières années la plante d'ombrage préférée dans les plantations de São Tomé. Son seul défaut est un bois fragile, qui casse pendant les fréquentes tornades balayant l'île; en tombant, les branches brisées peuvent endommager les cultures. L'évolution récente est plus grave: à partir des années soixante, une Pyrale est apparue, dont la chenille peut causer jusqu'à cinq défoliations annuelles totales de l'*E. poeppigiana*. Les successions d'ombrage et d'exposition au soleil qui en résultent s'avèrent catastrophiques pour les cacaoyers. Il faut noter que pour l'instant trois foyers seulement existent et que l'ensemble des cultures n'est donc pas atteint par ce parasite. Néanmoins, l'*E. poeppigiana* a perdu une partie de son intérêt pratique.

Importance floristique: A São Tomé, l'*E. poeppigiana* prospère dans les plantations de cacaoyers abandonnées, dans le sud de l'île (à basse altitude) et dans les montagnes du centre (jusqu'à 1200 m). Il peut parfois former des peuplements purs ou presque: les vieux arbres ont donné naissance par semis spontanés à un sous-bois dense de jeunes plants. L'espèce semble donc définitivement installée à São Tomé.

4. **Erythrina variegata** L., syn. *E. indica* Lam.

Echantillon de référence: Ôbó Isaquente, 04. 02. 1976, A. Lima 563 (ZT).

Origine: *E. variegata*, type d'Amboine; *E. indica*, type de Malabar.

Ecologie: plante de mangrove, activement transportée par les courants marins.

Distribution: des Indes aux Philippines jusqu'en Australie et en Polynésie. L'espèce est aujourd'hui largement plantée sous les tropiques, comme plante d'ombrage et comme arbre ornemental.

Habitus: Il s'agit d'un petit arbre d'environ 10 m, porteur d'épines noirâtres peu nombreuses; les fleurs sont écarlate.

Usage: l'espèce a été autrefois utilisée comme plante d'ombrage dans les cacaoyères, principalement à Príncipe. Dès 1929, on en a préconisé le remplacement par l'*E. poeppigiana*, car l'*E. variegata* était attaquée par une cochenille.

Importance floristique: l'espèce n'est plus représentée que par des colonies et arbres isolés, qui paraissent survivre difficilement, notamment dans la région d'Ôbó Isaquente.

5. *Erythrina velutina* Willd.

Nous n'avons pas observé cette espèce personnellement. Elle est originaire du Vénézuéla. Exell la cite comme plante ornementale le long des allées de la capitale, à São Tomé (sans échantillon!); il la mentionne aussi à Annobon (1 échantillon). Cette espèce n'a aucune importance floristique.

Résumé

Les *Erythrina fusca*, *E. poeppigiana* et *E. variegata* sont mentionnés pour la première fois en République de São Tomé et Príncipe. Leur présence à l'état spontané s'explique par leur emploi comme plante d'ombrage dans les plantations de cacaoyer.

Summary

The Species of Erythrina in the Republic of São Tomé and Príncipe.

Three species of *Erythrina*, *E. fusca*, *E. poeppigiana* and *E. variegata* are mentioned for the first time from the Republic of São Tomé and Príncipe. Their use for shade in cocoa plantations accounts for their naturalization in the Republic.

Zusammenfassung

Die Erythrina-Arten der Republik São Tomé und Príncipe.

Die drei *Erythrina*-Arten *E. fusca*, *E. poeppigiana* und *E. variegata* werden für die Republik São Tomé und Príncipe erstmals erwähnt. Ihre Einbürgerung erklärt sich durch die Verwendung als Schattenbäume in den Kakaoplantagen.

Nous remercions vivement Monsieur Luciano Bernardi, des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, qui a bien voulu nous assister dans l'identification des échantillons.

Index bibliographique

- Exell, A.W. 1944. Catalogue of the vascular plants of São Tomé (with Príncipe and Annobon).
British Museum ed. London.
- Gillett, J.B., R.M. Polhill et B. Verdcourt. 1971. Leguminosae, in Milne-Redhead & Polhill,
Flora of East Tropical Africa. London.

Dr. G. Bocquet et J.O. Derron
Institut für spezielle Botanik
ETH-Zentrum, 8092 Zürich